Les primes sur l’alu et l’étain ont amorcé une baisse, celles sur le zinc progressent

**Rotterdam.– Tandis que les primes sur l’aluminium et l’étain se contractent, celles nouées sur le zinc continuent de gagner de la hauteur, portées par les tensions sur les disponibilités liées à des arrêts de production induits par les coûts énergétiques.**

**Alu : une demande plus faible qu’escompté**

Les primes nouées sur les livraisons de lingots d’aluminium ont fléchi, impactées par une demande plus faible en ce début de quatrième trimestre. Celles scellées sur les lingots P1020 non dédouanés, départ entrepôts de **Rotterdam**, a cédé 5 $ à la fourchette haute, à 295-305 $/t. Des offres ont été faites sous les 300 $. Les vendeurs ont été contraints de revoir leurs offres à la baisse pour placer des lots. « *Le métal arrive de partout. Des primes sont scellées sous les 300 $/t. Mais la baisse reste modérée* », rapporte un trader. Certains persistent à offrir leur métal à des primes avoisinant les 310 $/t. « *Nous pensons que nous pouvons encore conclure vers le haut de la fourchette* », confie un autre trader. Aucune prime n’a été finalisée à ces niveaux, en revanche, d’autres ont été nouées vers le bas de la fourchette.

Sur le marché des lingots dédouanés, départ entrepôts de **Rotterdam**, les primes se négocient entre 365 et 380 $/t, en baisse depuis la fourchette de 370-385 $/t pratiquée une semaine auparavant. « Le sentiment est baissier. Quand nous nous adressons aux acteurs du secteur automobile, ils tablent sur un premier trimestre 2022 plutôt morose. Le niveau de liquidités reste bas. Pour autant, nous ne voulons pas trop baisser les primes car nous ne savons où sera le marché dans trois mois », commente un autre trader.

En **Italie**, les primes sur les lingots dédouanés ont fléchi de 5 $ à 430-440 $/t sur une base fca. En **Espagne**, les primes continuent de faire preuve de fermeté, elles se nouent entre 435 et 445 $/t, inchangées depuis le 21 septembre.

Les acteurs de marché se préparent à la traditionnelle Semaine du LME qui débutera le 11 octobre. «*Les discussions y seront intéressantes, elles permettront de savoir comment chacun se positionne pour 2022. Il faut garder en mémoire le fait que le marché est très haut et que l’offre reste limitée dans certaines régions*», rappelle un des traders.

**Cuivre : coûts de transport, demande, les acteurs s’interrogent**

Le producteur allemand **Aurubis**a donné le coup d’envoi des négociations sur les contrats de 2022 avec l’annonce de sa prime annuelle à destination de ses clients européens, qui ont été surpris par son niveau très élevé. Il propose une prime à 123 $/t, contre 96 $/t en 2021 - soit une prime supérieure de 70 $ à celles négociées sur le marché spot. « *Nous avons été choqués. Nous nous attendions à une augmentation de 10 $. On ne peut pas dire que la demande soit robuste, le secteur automobile souffrant toujours de la pénurie de semi-conducteurs. Nous n’avons pas non plus de difficultés à nous approvisionner* », commente un client d’Aurubis. Ce dernier a justifié sa hausse par l’augmentation des coûts de production au travers de ceux de l’énergie et du transport et de la demande. **Codelco**propose pour sa part une prime de 128 $/t à ses clients européens, ceci comparé à 98 $ l’an dernier.

Dans le nord du continent, les primes nouées sur le marché spot des cathodes Grade A, cif **Rotterdam**, demeurent à 45-55 $/t depuis le 2 mars. Les primes sur les cathodes livrées en Allemagne restent également inchangées à 75-90 $/t et ce depuis le 10 août. Un trader a suggéré que les difficultés de livraison mondiales qui touchent toutes les industries pourraient peser sur la demande, car si « *les fabricants de fil de cuivre ont des difficultés à se procurer du plastique, ils en auront à se fournir en cuivre* », indique un trader.

En **Italie**, les primes sur le métal cif **Livourne**ont abandonné 5 $ à la fourchette haute pour s’établir à 70-80 $/t. Il n’est plus possible, non plus, de décrocher des primes proches des 125 $/t pour le métal livré. Les entrepôts italiens ne disposent plus de Warrants.

**Etain : nouvelle baisse**

La disponibilité en étain s’améliore sur le continent. Et si les primes ont reflué, elles demeurent historiquement élevées en raison des coûts de transport. Des acheteurs ont réussi à signer des contrats impliquant des volumes de 50 tonnes, ce qui, cet été, en raison de la rareté du métal n’aurait pas été possible. Les primes sur les lingots d’étain 99,9%, départ entrepôts de **Rotterdam**, ont reflué de 100 $ à la fourchette basse, à 1.200-1.700 $/t, par rapport au 21 septembre. Les primes sur les lingots 99,9% à faible teneur en plomb ont reculé de 200 $ dans le haut et le bas de la fourchette à 1.600-1.800 $/t. Les consommateurs doivent composer avec la volatilité des cours sur le LME : le 30 septembre, le métal s’est négocié entre 31.305 et 35.715 $/t, séance au cours de laquelle le métal a abandonné jusqu’à 9%. Si les primes sont en baisse, les opérateurs consentent à dire qu’elles ne reviendront plus aux niveaux normaux tant que les difficultés logistiques perduront. Ces dernières auront d’ailleurs un impact sur les contrats à long terme de 2022. C’est le cas en particulier pour les lingots à faible teneur en plomb, pour lesquels le producteur **Empresa Metalurgica Vinto**, en Bolivie, demande une prime de 2.900 $/t. Pour les lingots de qualité standard, les propositions de primes vont de 1.000 à 2.500 $/t.

**Zinc : très robuste**

Les primes ont renchéri cette semaine encore sur le marché spot où les opérateurs commencent à porter leur attention sur les contrats à long terme de 2022. Les primes sur les lingots SHG 99,995%, fca **Anvers**et **Rotterdam**se négocient entre 160 et 180 $/t, en hausse de 10 $ à la fourchette basse. Elles demeurent à leur plus haut niveau depuis janvier 2015. Le peu de producteurs disposant encore de zinc à vendre sur le marché spot proposent des primes à 200 $ et au-delà, mais aucun accord n’a été scellé. Concernant les contrats à long terme de 2022, les acteurs de marché tablent sur des primes supérieures à celles de 95-105 $/t conclues pour 2021. Les primes seront immanquablement impactées par les fermetures de capacités chez **Nyrstar**, à **Budel**aux Pays Bas, et chez KCM, à son usine de plomb et de zinc de Plovdiv en Bulgarie. « *Nous n’avons toujours aucune idée de l’ampleur des volumes concernés par les fermetures, tout cela dépendra de l’accord noué entre Nyrstar et les autorités néerlandaises sur un prix de l’énergie* », indique un trader du continent. En Italie, les primes ont progressé sous l’effet des coûts élevés du transport depuis le nord de l’Europe, à 180-190 $/t pour le métal disponible sur une base fca et à 200-230 $/t pour le métal dédouané livré, ce dernier concentre l’essentiel des transactions effectuées sur la péninsule. Des offres sont faites à 250 $. Mais pour l’heure aucune prime n’a été conclue à ce niveau. En revanche, les traders n’imaginent pas vendre en dessous de 230 $/t.